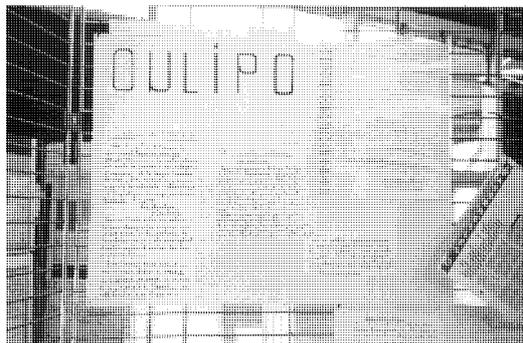


OULIPO

lycée Georges Braque d'Argenteuil, Sylvie Caramelle, Vanessa Hounouvi

enseignantes : Joëlle Richard, Christine Rouaud

chercheur : Jean-Pierre Bourguignon



C'est un peu inattendu qu'un sujet ayant trait à la littérature soit proposé à un groupe de "MATH.en.JEANS". Justement pour cette raison l'aventure oulipienne nous a tentées. Les débuts de notre recherche ont été difficiles car nous avons du mal à admettre l'existence de rapports avec les mathématiques. Les textes de la Bibliothèque Oulipienne nous ont aidées à mieux comprendre le sujet.

Notre travail a évolué au cours de l'année grâce à l'approche de nouveaux textes.

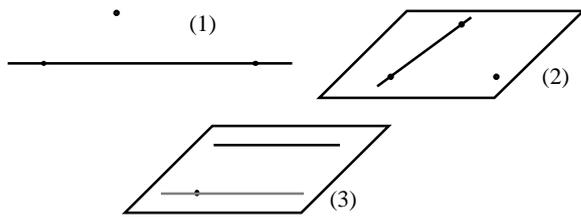
Rappelons ce qu'est l'OULIPO

Sous l'impulsion de François LE LYONNAIS et de Raymond QUENEAU, un groupe d'écrivains et de mathématiciens du vingtième siècle, ont souhaité trouver de nouvelles formes d'expressions pour la langue française. Pour cela ils ont décidé de s'imposer un ensemble de contraintes qui pouvaient être mathématiques et linguistiques.

Ce groupe prit le nom de l'OULIPO: **OU**vroir de **LIT**térature **PO**tentielle, et se réunit à partir de 1960. Certains parmi eux cherchaient de nouvelles structures exigeantes, d'autres s'amusaient à trouver des méthodes de transformations de textes existants, ou cherchaient à utiliser des lois mathématiques. Ainsi Georges PEREC a écrit un roman sans la lettre "E" : "*La Disparition*". Un autre exemple : "*Cent mille milliards de poèmes*" de R. QUENEAU. Un sonnet est composé de 14 vers regroupés en 2 quatrains et 2 tercets avec un schéma de rimes établi (ABBA CDDC EFE GFG). On fabrique un sonnet en choisissant de façon aléatoire chaque vers du sonnet parmi des vers de mêmes rimes (R. QUENEAU en a pris 10). Cent mille milliards de poèmes correspond donc au nombre de sonnets différents que l'on peut créer, soit 10^{14} poèmes.

On a donc commencé par prendre connaissance de certains travaux en particulier ceux de R. QUENEAU et G. PEREC qui avaient établi des axiomes à partir de ceux de la géométrie :

un point représente un mot
une droite représente une phrase
un plan représente un paragraphe



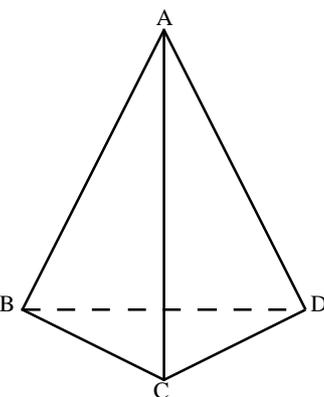
“traduction de certains axiomes d'Euclide”

- (1) Dans une droite il y a au moins 2 mots ; il existe au moins 3 mots n'appartenant pas tous à la même phrase.
- (2) Il existe un paragraphe comprenant 3 mots n'appartenant pas tous à la même phrase.
- (3) Une phrase étant donnée, soit un mot n'appartenant pas à cette phrase ; dans le paragraphe déterminé par la phrase et le mot il existe au plus une phrase comprenant ce mot et qui n'ait aucun mot commun avec la première phrase donnée.

Le premier essai

... a donc été de transporter les axiomes de la littérature oulipienne à une figure de géométrie assez simple et pour cela nous avons choisi un tétraèdre :

ABCD est un tétraèdre. A,B,C,D sont 4 points représentant 4 mots donnés. Les droites (AB), (BC), (AC), (AD), (DC) et (BD) représentant 6 phrases différentes.



Les plans (ABC), (ACD) et (BCD) représentent des paragraphes distincts.

Chacune des 6 droites appartient à 2 faces distinctes, donc chacune des phrases est reprise dans 2 paragraphes différents.

Cette entreprise a été difficile, et notre recherche de textes n'a pas abouti. Par contre voici notre ...

deuxième essai,

un petit texte à travers lequel vous apercevrez peut-être une configuration géométrique connue.

Un chat noir se promène dans la nuit

M A B
éclairée par la lune

Ses yeux noirs brillent dans les

N A
ténèbres
C

Plongé dans les ténèbres, il marche

C
dans la nuit
B

Les yeux de ce chat, m'indiquent un

N M
chemin mystérieux.

... AVEZ-VOUS TROUVE ?
(voir clé dans l'encadré page suivante).

Après ces tentatives géométrico-littéraires, notre professeur de français nous a fait découvrir ...

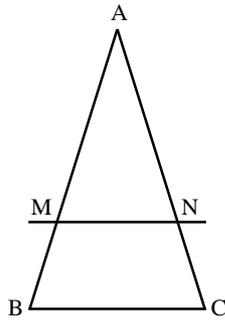
“exercices de style”
de Raymond QUENEAU.

Notre but s'est alors précisé : écrire un sonnet avec certaines contraintes :

— respecter les axiomes

— garder le même schéma de rimes que R. QUENEAU tiré d'*Exercices de style* afin de pouvoir les superposer selon le système de *Cent mille milliards de poèmes* toujours du même auteur.

Illustration de la configuration de THALES.



- chat : M
 - noir : A
 - yeux : N
 - ténèbres : C
 - nuit : B

$$\frac{AM}{AB} = \frac{AN}{AC} = \frac{MN}{BC}$$

La distance AM correspond au nombre de mots compris entre les mots A et M, en comptant A et M, donc AM=2.

La distance BC correspond au nombre de mots compris entre les mots B et C, en comptant B et C, donc BC=4

Les mots de moins de quatre lettres ne sont pas comptés.

Avis au lecteur ...

les élèves vous demandent un peu de collaboration :

découper cette page à partir du bord droit le long des pointillés, et jusqu'au trait vertical situé à gauche du texte ;

retirer les bandes comprises entre deux traits pointillés quand il n'y a pas de texte entre eux ;

plier le long du trait vertical.

Glabre de la vaisselle et tressé du bonnet,

Un paltoquet chétif au cou mélancolique

Et long se préparait, quotidienne colique,

A prendre un autobus le plus souvent complet.

L'un vint, c'était un dix ou bien peut-être un "S".

La plate-forme, hochet adjoint au véhicule,

Trimbalait une foule en son sein minuscule

Où des richards pervers allumaient des londrès.

Le jeune girafeau, cité première strophe,

Grimpé sur cette planche entreprend un péquin

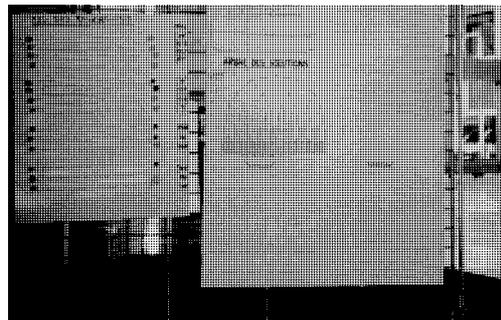
Lequel, proclame-t-il, voulait sa catastrophe,

Pour sortir du pétrin bigle une place assise

Et s'y met. Le temps passe. Au retour un faquin

A propos d'un bouton examinait sa place indécise.

Raymond Queneau, *Exercices de style*.



Nous n'avons pas cherché à créer une œuvre littéraire en écrivant ce poème, plutôt le plaisir de jouer avec les maths et avec les mots.

On obtient ainsi 2^{14} sonnets différents, soit 16 382 nouveaux poèmes.

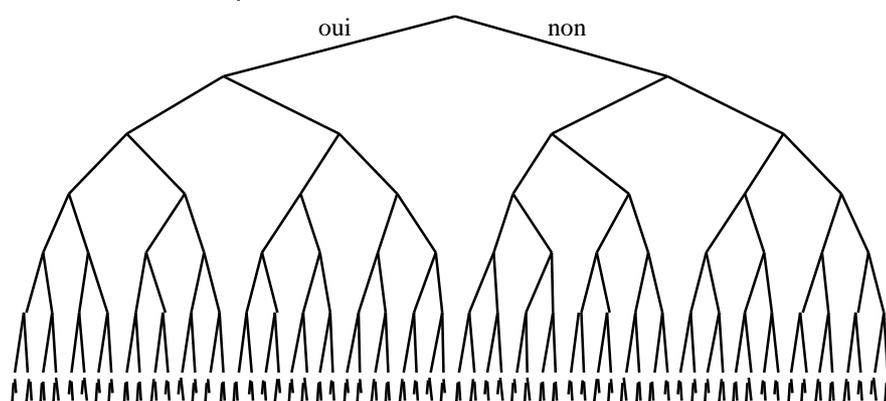
Puis nous avons repris notre poème et nous avons cherché une nouvelle forme de transformation.

Nous avons permuté les vers de même rime, c'est-à-dire les vers 1-4, 2-3, 5-8, 6-7, 9-11, 10-13, 12-14.

On peut ainsi trouver 128 poèmes différents.

(cf arbre des solutions)

on intervertit les vers ...
 1 & 4
 2 & 3
 5 & 8
 6 & 7
 9 & 11
 10 & 13
 12 & 14



J'attendais impatient l'autobus à l'arrêt ...
 Je vois en montant un homme grand, famélique,
 Il porte sur la tête un chapeau cylindrique,
 Son cou long et droit ressemble à un bâtonnet.

Quatre minutes plus tard s'arrête l'express,
 De nouveaux voyageurs y montent et se bousculent,
 Notre ami s'attarde dans l'allée. Sans scrupule
 Aucun, un emmerdeur lui met les pieds sous presse.

Mis hors de lui, perdant son calme il l'apostrophe,
 L'insulte : « gougnafier, stupide, pingouin. »
 Puis s'installe à une place et s'affale amorphe.

Je le trouve devant la sculpture aux valises,
 Discutant Cour de Rome avec un vieux copain
 A propos d'un bouton de sa place indécise.

Vanessa Hounnouvi, Sylvie Caramelle.